

Mythe de Puyajnechí, le monstre gluant

Langue : yucuna (ycn)

Date : 2005/02

Lieu : Colombie, Amazonas, La Pedrera, Camaritagua

Participants :

YUCUNA José Yepes (narrateur, transcription yucuna et traduction en espagnol)

FONTAINE Laurent (correction de la transcription yucuna, traduction française et notes)

Résumé

Un soir qu'un père de famille était parti se souler chez des gens, Puyajnechí appelle au loin sa femme dans l'obscurité. Celle-ci envoie d'abord ses enfants, mais c'est elle qu'il appelle. Alors elle va le trouver, et Puyajnechí la colle dans son dos. Elle demande alors à ses enfants de la ficelle pour en répartir sur le chemin jusqu'à la demeure de Puyajnechí. Ce dernier la mange ensuite en famille. Une fois rentré, le mari apprend que sa femme a été enlevée par le monstre. Furieux, il part chercher du renfort, retrouve l'arbre gigantesque dans lequel Puyajnechí vit avec sa famille, et les tue en y mettant le feu.¹

Plus tard, un homme trouve deux petits touis à front bleu en train de picorer sur l'arbre calciné. Il les rapporte chez lui, et ceux-ci prennent ensuite l'apparence d'un garçon et d'une fille, appelés Charima et Yanau. Ceux-ci ne sont autres que des réincarnations de puyajnechí. Ils sont hébergés par la famille de l'homme. Mais la fille ne tarde pas à gober comme un œuf toute la chair du nourrisson que la femme lui confie. Alors cette dernière brûle Yanau sous la platine à cassave. Sans rien dire, le garçon récupère un os de sa sœur et en fait une flûte. Les autres enfants se confectionnent aussi des flûtes à partir de roseaux et, quand ils commencent à souffler dedans, Charima les transforme en touis à front bleu en soufflant dans la sienne.

Puyajnechí yukuna *Jipuchi i'má riyukuna*

Mythe de Puyajnechí, le monstre gluant *Narrateur : José Yepes Yucuna*

- | | | |
|----|--|---|
| 1. | Pajluwaja ina'uké i'makeri riyajalo riyani wa'té. | Un homme vivait avec sa femme et ses enfants. |
| 2. | E ina'uké yukuperaño riká mawiru i'raje. | Des gens vinrent l'inviter à boire l'alcool d'ananas. |
| 3. | Rimicha riyajalojló : – We'chola ri'majika. Ñakele nuyuwérajiko. E unká nupa'lajo chúwaja. | Il dit à sa femme : – Cela va se faire de jour. Si je suis trop ivre, je ne reviendrai pas ce soir. |
| 4. | Lainchú rumicha ruyanijlo : “Pa'yú yuweri'cho ka'jné.” | En fin d'après-midi, elle dit : « Papa doit être saoul. » |
| 5. | Kaja lapichami nemi'cha wá'akaji | Après la tombée de la nuit [vers 7 heures], ils entendirent appeler au loin. |
| 6. | “Para'pá júwi'chari. Amichakajlá. | [Elle dit à son fils aîné :] « C'est ton père qui rentre tard. Vas voir. |
| 7. | A'chá jara'pá kamare ripa'chó.” | Apporte-lui une torche pour l'aider à |

¹ Cette première moitié du mythe de Puyajnechí correspond à peu près à la version intégrale de Mario Matapi. Elle se poursuit par la vengeance d'un frère et d'une sœur assez semblable à la seconde moitié de la version de Mario du mythe de l'ancêtre chauve-souris.

8. E ne'jicha.
9. Nawá'icha. Unká rajipalacha ta.
10. E yuwaná wá'ichajla.
11. E Puyajnechí ta kemicha : – Pelo ta kalé nuwá'a wani.
12. E yuwana pi'chó nayámojo.
13. – Unká riwatala weká. Piká ta riwata !
14. – Palejewa ka'jné kele ?
15. Ruwe'inoja ru'jnachiya rijló ta.

16. Ruwá'icha, ruwá'icha. E rajipicha ta.
17. Ropi'cha ruwe'ichaka riká ta ejé.
18. Unká rajipalacha ta.
19. Ro'pañacha riká ta.
20. Ruwá'icha ejá richuchiya ta ruká.
Ruwajlé chiyá ripachiya ta ruká.
21. Ra'pachiya ruká ruñakare numano.

22. Ruyani akuwi'cho runaku nathúpa'kaloje. Unká me ño'jó iná thupa'lareru.
23. Rumá ruyanijlo : “A'a nojló kumarípe'chi nuka'kaloje ñe'pú chuwá, amakaloje ipura'koloje nule'jé akumi nakú.”
24. Ruyani a'chá rojló kumarípe'chi.
25. “Kumarípe'chi ta'jnajiko e nuyupha'je a'waná i'ché.”
26. Muni ke ruya'jné iphicha.
27. Riyani i'micha yuku meke ka nala'ko ?

28. Kele achiñá yuricharo kajrú wani.
29. E ripi'chó piño rapumí chuwá ina'uke kulaje ne'jnakaloje rukulaje.
30. Ri'má ina'ukejlo kemaje nakulakaloje.
31. E nephicha. Nakeño'chá kulakají.

32. Ne'jichale kumarípe'chi ruki'chaje nakojé.
33. E kaja kumarípe'chi tajicha, ruyuphi'chale a'waná i'ché.
34. E nephicha a'waná kajruni ji'laje.

35. Re rumami kuwi'cha.
- rentrer. »
Et les enfants partirent à sa rencontre.
Ils appelèrent. Mais personne ne répondait.
Alors ils continuaient à appeler.
Puyajnechí finit par répondre : – C'est votre mère que j'appelle !
Alors les enfants revinrent sur leurs pas.
– Ce n'est pas nous qu'il veut, c'est toi !
– Quel genre d'animal, ça peut bien être ?
Et en se doutant bien que ce n'était pas lui, elle alla quand même le trouver.
Elle appela, appela. Et il lui répondit.
Elle alla donc où elle pensait qu'il était.
Mais il ne le répondait plus.
Elle avait été trop loin.
Alors qu'elle l'appelait à nouveau, Puyajnechí la colla sur son dos.
Puis il la fit rentrer par la porte de chez elle.
Ses enfants la tirèrent pour essayer de la décoller, mais en vain.

Elle dit alors à ses enfants : « Donnez-moi de la ficelle² pour en mettre tout au long du chemin. Vous pourrez ainsi me venger. »
Les enfants lui donnèrent alors de la ficelle.
« Quand je n'aurai plus de ficelle, je briserai les branches sur notre passage. »
Le mari revînt le lendemain.
Les enfants lui racontèrent ce qui était arrivé.
L'homme devînt furieux.
Il retourna chercher des gens pour qu'ils aillent avec lui la chercher.
Il demanda leur aide.
Alors ils vinrent avec lui et commencèrent à chercher.
Ils suivirent les morceaux de ficelle qu'elle avait jetés.
Quand il n'y eut plus de ficelle, elle brisa des branches.
Et ils arrivèrent devant un arbre gigantesque.
La peau de la femme était accrochée.

² **Kumarípe'chi** (Yuc.). *Chambira*, *cumaré* (Esp. Ver.). *Astrocaryum chambira*. Plante utilisée pour tisser des ficelles, et tresser des filets-hamacs. Les fibres de cette plante servent aussi à lisser l'intérieur des sarbacanes.

36. Kaja puyajnechina wijo'chiyaño ruká. Les puyajneché avaient aspiré sa chair.
37. E nemicha : «Maere neká ina'uké E ils dirent : « Ici vivent ces prédateurs cha'tajeño ta ! » d'humains ! »
38. E ina'uké jñe'pú jawaki'cha mapa. E Alors les hommes amassèrent du brai nalukuni'cha a'waná ri'laya. végétal et allumèrent le feu au pied de l'arbre.
39. E a'waná lukúni'cha richuwa. L'arbre se mit alors à flamber.
40. A'waná lukuni'cho pe'iyowá pajluwaja Quand l'arbre flamba jusqu'à la moitié, le ne'ri yani ja'chó jiyá chojé. plus petit des puyajneché tomba dans le brasier.
41. «Pa'yú ta púkari wamaná ta ! » « C'est la faute à papa ! » [cria-t-il avant de mourir].
42. «E ra'chó ! » ina'uké wíyochiya. « En voilà un de tombé ! » crièrent les hommes.
43. E apú ja'chó. Kemichari ñakéja kaja. Quand le second enfant tomba, il cria la Ñaké riyani ta taji'chaño. même chose, et mourut.
44. E Puyajneché yajalo ja'chó. «Nara'pá La femme de Puyajneché tomba à son tour, pacha ! » Tu'u. et cria : « C'est la faute de leur père ! ». [Et elle éclata.] Tu'u.
45. E a'waná lukuni'cho yewíchaja ra'chaka Quand l'arbre eut presque terminé de kaja penaje. «Nupachaja». Tu'u. brûler, Puyajneché tomba en dernier.
46. Rejé nakara'chiya Puyajneché. « C'est ma faute ! » Tu'u. Enfin ils avaient réussi à brûler Puyajneché.
47. E riyuri'cho Puyajneché kara'takelana. Le lieu garda le nom de Brasier de Puyajneché.
48. Rejomi na'picha jupi wani. Et le temps passa.
49. E pajlúwaja ina'uké i'jicha ja'pajo. Un jour, un homme partit en forêt.
50. Ja'pichari Puyajneché kara'takelana Il passa par le Brasier de Puyajneché. chuwá.
51. Iphachiyari iyamá tu'jwina ajichaño Il rencontra deux touis à front bleu³ en ka'lá. train de picorer le charbon de bois.
52. E ripachiya neká iyamano. E riphicha. Il les emporta tous les deux, puis revînt.
53. Rimicha : – Unká nomalacha na kele Il dit : – Je n'ai pas vu de puyajneché là où Puyajneché wakara'taka. E nupachiya nous les avons brûlés, mais j'ai trouvé iyamá tu'wina ajichaño ka'lá. deux touis qui mangeaient du charbon.
54. E nupachiya neká. Nuji'cha majó. Je les ai donc ramenés.
55. – Mere chi neká ? riyajalo kemicha. – Où sont-ils ? Demanda sa femme.
56. Ilere neká kajmú naya'chiya. – Ils sont là-bas, perchés sur l'arbre *uva*.⁴
57. E rocho'chó nakulaje. Elle se précipita dehors pour aller les voir.
58. – Mere ? – Où ça ?
59. E rukulichá neká. Elle les chercha.
60. Kaja newi'cho yuwaná penaje. Mais ils s'étaient déjà transformés en enfants.
61. E ru'micha to'jmá lamara'jeyo penaje L'ainée s'occupait de son jeune frère. kele yuwaje to'jmá jwáke'e penaje.

³ **Tu'jwí** (Yuc.). *Lorito* (Esp. Ver.). Toui à front bleu. *Touit dilectissima*.

⁴ **Kajmú** (Yuc.). *Uva* (Esp. Ver.). Raisin d'Amazonie. *Pourouma sp.*

62. Ñake nawá'icha yuwaná. Ils prirent alors les deux enfants.
63. E ne'michá jupi najwa'té. Et ils vécurent ainsi un moment avec eux.
64. Achiñá ii Charima inanaru ii Yanau. Le garçon s'appelait Charima, et la fille, Yanau.
65. E re'welo kemicha ro'wejlo : – Elle disait à son frère : – Charima, ils sont bien murs, nos petits avocats [leurs enfants].
66. E Charima kemicha : – Nayani ta ilé ! Charima répondit alors : – Ce sont leurs enfants [n'y touche pas] ! Ne te rappelles-tu pas ce qu'ils nous ont fait ?
67. Ilé kajé pachá nakara'tami we'maká ! C'est en fautant ainsi qu'ils nous ont brûlés !
68. E apú wakaje ñakeja kaja. E rimake ñakeja kaja rojló. Et chaque jour, c'était pareil. Alors il lui répétait la même chose.
69. E piyukeja ne'jicha mená e'iyajé. Un jour, les parents partirent au jardin.
70. Rujápicha to'jmá lirí chojé. Yanau se mit à scruter le sommet du crâne⁵ de leur nourrisson.
71. Rojo'cha rilirí chojé. E ruchiño'cha. E Elle perça sa fontanelle, le goba [comme un oeuf]. Et elle le regonfla [comme un ballon].
72. E nephicha mená e'iyajemi : – E to'jmá apóchaka ? Lorsque les parents revinrent, ils demandèrent : – Est-ce que le bébé est réveillé ?
73. – Unká jo'o rapola, ke rumichaka. – Non, toujours pas, répondit-elle.
74. – Pa'a nojló to'jmá no'chi chu'chú rijló. – Donne-moi le, je vais l'allaiter.
75. E ro'chá rojló riká ra'runi ñani. Alors elle lui donna l'enfant qui n'était plus qu'une carcasse vide.
76. Unká meke rumalacha. Roto'chiya piño. Mais la mère ne dit rien. Elle le recoucha.
77. E ro'chá kajrú po'rí ja'pí. Elle mit alors beaucoup de bois sous la platine à griller les cassaves.
78. Kajrú lukuni'chako. Le bois flambait bien.
79. E rumicha : – Papo'ó. Et elle dit : – Souffle.
80. E yuwaló to'chó po'rí ja'pí. Alors la fille se pencha pour souffler sous la platine.
81. E inanaru pachiya ruta'jné nakiyá ruká. Roruki'cha po'ri ja'pejé. Ejé rukara'chiya. La femme l'attrapa ensuite par les jambes, et l'enfourna sous la platine jusqu'à ce qu'elle meure carbonisée.
82. Ro'wé i'jichale weja'je íkiruna yuwaná rijwáke'na wa'té. Son frère était parti pêcher à la nivrée avec d'autres enfants.
83. Naji'chá kajrú jiña yaní. Ils avaient pris beaucoup de petits poissons.
84. Charima kemicha : “Nomichajlako kaja.” Charima dit : « Je vais retourner voir [si je trouve encore des poissons]. »
85. Rejó re'welo pechuru iphicha rinaku. Plus loin, il rencontra l'esprit de sa soeur.
86. – O'wé, nakara'chiya nuká po'rí ja'pejé. – Frère, on m'a brûlée sous la platine !
87. – Ñakele numá pijlono pikawílaniya. – Je te disais bien de ne pas les embêter.

⁵ Lirí (Yuc.). Creux, fosse. Ici, il s'agit de la fontanelle du sommet du crâne du nourrisson, non encore refermé, donc “creux”.

88. Nayani ta ilé ! Piwe'pikare kaja naje ka nakara'ta we'maka. Numanó pijló we'machi pani meketanaja. Ce sont leurs enfants ! Tu sais bien pourquoi ils nous ont brûlés ! Je te l'ai mainte fois répété pour que l'on puisse vivre tranquille au moins un moment.
89. Unká pema'la. Mais tu ne m'as pas écouté.
90. Unká meke nula'lá. Je ne peux rien faire pour toi.
91. E rijwáke'na jemi'chaño ripura'ko : "Na wa'té ka'jné ?" Ses compagnons l'entendirent parler. « Avec qui peut-il être ? »
92. Nemicha rijló : "Na wa'té pipura'ó ?" Ils lui dirent : – A qui parles-tu ?
93. – Unká na wa'té nupura'lo. Piríwatu ta wa'té ka nupura'o. – A personne. Je parlais juste à une sardine.
94. Numicha rijló : takari'chi piká jiña ke. Riká kele jemi'chá. Je lui disais : « Toi aussi tu meurs comme les gros poissons ! » C'est ça que vous avez entendu.
95. Chúwata wapa'cho nujwáke'na. Revenons maintenant, compagnons.
96. Napi'cho. Nephicha nañakare chojé. Et ils rentrèrent à la maloca.
97. Nephachiya kajrú jiña yani ta. Ils rapportèrent beaucoup de petits poissons.
98. Unká rikeja'lacha re'weló yukuna. Il ne posa aucune question sur sa soeur.
99. Ra'picha pukaja po'rí ja'pejá jiña jema'je kera'phela. Eyá rikawicha re'weló aphina. Il alla directement griller sa sardine sous la platine, et prit l'un des os de sa soeur.
100. Y Charima jácho'cho wakapojo. Puis il sortit.
101. Rewiña'chiya re'weló aphina kewirí penaje. Et il transforma l'os de sa soeur en flûte.
102. Kechami rapho'cha iñaphi chojé. Il souffla dedans.
103. E riwáke'na kemicha : – Na choje papho'ó ? Ses compagnons lui dirent : – Dans quoi est-ce que tu souffles ?
104. – Kewirí ta nuji'cha waweji'chaka e. – C'est un roseau que j'ai trouvé là où nous avons pêché à la nivrée.
105. – I'jné waji'chachi wapho'kaloje richojé. – Allons en chercher pour souffler dedans.
106. – I'jné, nuwachiya chi iká iña'chi ijluwa. – Allez-y. Je vous attends.
107. Ne'jichá keyajupa riña'jé. Et ils partirent joyeusement en chercher.
108. E nephachiya kajrú kewirí. Ils en rapportèrent beaucoup.
109. Keyajupa namachi'ya riká. Ils se faisaient une joie de les couper.
110. E napho'cha palá richoje. Et ils soufflèrent de jolis sons dedans.
111. – Chuwa ita ijluwá apo'ó. – Maintenant fermez les yeux et soufflez [dit Charima].
112. E napho'cha pajñakani. "Cheu cheu cheu." Ils soufflèrent alors tous ensemble. « Cheu cheu cheu. »
113. E rapho'chá rewíña'chiya neká tu'jwí penaje. Charima souffla à son tour et les transforma en touis à front bleu.
114. E najricha piyuke kele walijimakana. C'est ainsi que tous les jeunes garçons s'envolèrent.
115. Nachipúki'cha pají nakú. Ils tournèrent au dessus de la maloca.
116. E ina'uké we'pichano Charima ta jewiña'tari nayani tu'jwí penaje. Les gens s'aperçurent que Charima avait transformé leurs enfants en touis.

117. E nachiná i'richaño nayani kajrú. Et les parents pleurèrent beaucoup leurs enfants.
118. Ketana riyukuna. Fin de l'histoire.